

ECHOS

BIO

#33
OCTOBRE 2019

Le journal technique des agriculteurs BIO
du Nord-Pas de Calais

BIO TECH

Très bonne année pour les
cultures d'hiver

A SAVOIR

Innovation dans le relais
cropping (ou couvert
permanent)

PAROLES DE BIO

La botte de fraîcheur
qui a du goût...

FOCUS

Les filières laitières
cherchent de nouveaux
producteurs Bio pour une
relation durable

BIO NEWS

- Le Point Accueil Bio
- En novembre, c'est le
mois de la Bio !
- Offrez de nouveaux
débouchés à vos produits
locaux



Très bonne année pour les cultures d'hiver

La campagne 2018/2019 a été marquée par un hiver doux, un printemps frais et un été très chaud et sec. Malgré une météo parfois dérégulée, les cultures d'hiver ont atteint un très bon niveau de rendement (+25% en blé par rapport à la moyenne pluriannuelle). La bonne maîtrise de l'enherbement et la disponibilité en azote au printemps ont été des facteurs déterminants de la réussite des céréales.

Essai variétés blé 2019 : du rendement et de la qualité

L'essai a bénéficié d'un précédent pomme de terre avec un reliquat sortie hiver de 105 u.N sur 0-90cm et d'un apport de 3 tonnes de vinasses au mois de mars.

Les levées homogènes, l'enherbement non limitant, le bon état sanitaire ainsi que la disponibilité en azote et les pluies de fin de cycle ont permis un rendement moyen de 61 quintaux sur l'essai.

Tableau 1 : Résultats de l'essai variétés de blé en conduite biologique Carvin 2019

VARIETE	RDT à 15	GROUPES HOMOGENES	PS	PROTEINE
RUBISKO	78,9	A	78,0	10,9
ATTLASS	76,6	A	76,7	11,4
CHRISTOPH	70,9	B	82,7	12,1
FILON	69,9	B	75,7	11,4
GENY	69,6	B	79,7	12,5
ENERGO	62,5		81,6	12,6
ALESSIO	62,4	C	82,6	13,4
WENDELIN	62,2	C	81,5	13,6
RENAN	58,9	C D	78,7	13,3
IZALCO CS	58,3	C D	82,1	13,6
POESIE	58,2	C D	79,4	12,4
ROYAL	57,1	C D E	81,6	12,6
TOGANO	54,6	D E F	79,4	13,9
EDELMANN	51,7	E F G	78,8	12,4
GRAZIARO	49,7	F G	77,0	13,7
EHOOGOLD	49,2	F G	79,9	13,2
LISKAMM	48,0	G	75,4	13,9
MOYENNE TOTALE	61,1	ETR = 3,33 q CV = 5,95	79,4	12,8

On retrouve dans le haut du tableau, comme à l'habitude, les variétés productives à teneur plus modestes en protéines (RUBISKO, ATTLASS, FILON). Ces blés particulièrement productifs sont de bonnes options pour la conversion.

Les trois nouveaux GENY, CHRISTOPH et WENDELIN présentent un beau potentiel de blé de compromis qui reste à confirmer. WENDELIN est le seul à obtenir un taux de protéines supérieur à la moyenne.

GRAZIARO s'est fait détrôner. Sa sensibilité à la verse constatée cette année peut en être la cause.

Quelques variétés de compromis rendement / protéines (EDELMANN et EHOOGOLD) ont rapidement présenté des symptômes de rouille jaune, ce qui peut expliquer leur moindre performance.

Enfin, les variétés dites « améliorantes » (ROYAL et TOGANO) sont logiquement en retrait au niveau rendement mais confirment leur qualité.

Essai variétés triticales : de nouvelles variétés à suivre

L'essai triticales était placé sur la même parcelle que les blés et ont bénéficié de conditions identiques (précédent, reliquats, fumure). Les rendements sont exceptionnels cette année : 88,3 quintaux de moyenne contre 59,1 q en 2018.

BREHAT, RAMDAM et VIVIER sont trois variétés récentes, testées pour la première fois. Elles présentent des rendements de 4 à 9 quintaux de plus que la moyenne. Les triticales les plus tardifs ont des rendements plus faibles.

La variabilité des rendements est importante : 20 quintaux d'écart entre la première variété et la dernière.

Tableau 2 : Résultats de l'essai variétés de triticales en conduite biologique - Carvin 2019

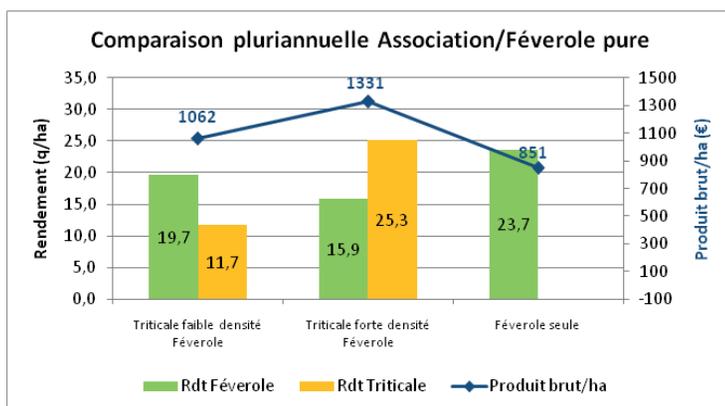
VARIETE	RDT à 15	GROUPES HOMOGENES	PS	PROTEINE
BREHAT	97,0	A	72,2	11,2
RAMDAM	95,2	A B	72,1	10,3
RGT OMEAC	92,5	A B C	79,5	11,5
VIVIER	92,1	A B C	69,4	11,0
BIKINI	90,0	B C D	77,0	10,9
RGT RUMINAC	89,8	B C D	71,9	10,9
ASELLUS	89,7	B C D	80,5	11,9
ELICSIR	87,3	C D E	76,2	11,5
RGT ELEAC	84,6	D E	71,7	10,7
CEDRICO	82,7	E F	69,9	11,1
VUKA	81,4	E F	76,7	11,9
MENHIR	77,7	F	72,1	11,2
MOYENNE	88,3	ETR = 3,12 ; CV = 3,53	74,1	11,2

Essai féverole d'hiver : quel potentiel ?

Cinq variétés de féveroles ont été testées : AXEL, NEBRASKA, IRENA, DIVA, ORGANDI. Les rendements vont de 22 à presque 36 quintaux. La moyenne de rendement de l'essai est de 26 quintaux.

AXEL a été la variété la moins sensible à la verse et la plus productive. Cependant, elle reste l'une des plus sensibles au froid. Il faudra donc veiller à bien l'enterrer au minimum à 10 cm de profondeur pour éviter tout risque de gel. DIVA reste la variété préconisée en région grâce à sa résistance au froid.

En parallèle de l'essai variété, nous avons testé une association triticales-féverole (BREHAT-DIVA). Pour la troisième année consécutive, l'association céréale protéagineuse offre un meilleur produit brut à l'hectare que le protéagineux pur. Le mélange étant très couvrant, il permet de maîtriser l'enherbement.



Hypothèses retenues pour le calcul économique :
 Prix triticales : 300 €/t Prix féverole : 360 €/t

10 essais en agriculture biologique ont été menés par les Chambres d'agriculture cette année : variétés de blé d'hiver et de printemps, variétés de triticales, variétés d'orge d'hiver, variétés de féveroles d'hiver, fertilisation et lentille associée à une céréale de printemps.

Pour retrouver tous les résultats, consultez le compte rendu téléchargeable gratuitement sur le site <https://hautsdefrance.chambres-agriculture.fr/techniques-productions/agriculture-biologique/>

Innovation dans le relais cropping (ou couvert permanent)



Le principe du relais cropping est de cultiver une culture annuelle en place dans un couvert permanent ou semi permanent.

Arvalis-Institut du végétal a mis au point, avec la société Echos Mulch, un outil de contrôle du couvert de luzerne associé au blé. Le principe est simple. Une luzerne est implantée au RTK avec un écartement de 30 cm en septembre puis un 2^{ème} semis de blé est effectué vers la fin octobre en alternance avec les rangs de luzerne grâce au RTK. Au printemps, les deux cultures se développent et c'est là qu'intervient l'outil pour tondre tout simplement les rangs de luzerne entre les rangs de blé. Ainsi la luzerne sert de mulch pour lutter contre les adventices et apporte par la suite la fertilisation azotée à la culture en place.

Après la récolte de blé, l'intérêt est de laisser la luzerne. Celle-ci gèrera le salissement et enrichira le sol en azote. La culture suivante (céréales, colza, maïs,...) sera semée entre

les rangs de luzerne avec un semoir direct ou au strip-till. La luzerne pourra rester en place autant de fois que nécessaire selon la succession culturale. Dans nos systèmes légumiers, la luzerne devra être détruite à un moment donné pour implanter un légume de type carotte, betterave ou pomme de terre. Les avantages de cette méthode sont nombreux :

- laisser un sol couvert en permanence jusqu'au légume suivant
- apporter des éléments fertilisants par recyclage et restitution de la luzerne à la culture suivante
- restocker du carbone
- éviter le triage par rapport aux associations de culture
- éviter des charges de mécanisation même si l'investissement de départ est conséquent

Pour le moment, seul existe un prototype. en savoir plus : <https://www.youtube.com/watch?v=OKI0xTvad0I>

Alain LECAT

PAROLE DE BIO

Michel RIMETZ est producteur de cresson Bio à Blessy près d'Aire-sur-la-Lys et cultive 0,5 ha de cresson de septembre à fin mai. Depuis 3 ans, sa production est entièrement Bio.



Pourquoi vous êtes-vous converti au Bio ?

C'est dans ma nature le Bio. J'ai d'abord essayé une année sans la certification tout en respectant les exigences du cahier des charges bio. J'ai vu que c'était faisable alors je me suis lancé !

Quelles ont été les difficultés rencontrées par rapport au conventionnel ?

Les principaux problèmes en cresson sont les altises et les pucerons. Les solutions naturelles autorisées dans le cahier des charges Bio permettent de gérer les infestations. La fertilisation est également délicate, surtout en début de culture. L'eau amène certains nutriments et minéraux mais ce n'est parfois pas suffisant. . .

Comment se déroule une journée type ?

Dans une journée, la moitié du temps est destinée à la coupe du cresson en bottes, et l'autre moitié à la vente directe sur les marchés. Les bottes sont façonnées à la main. Il faut être délicat et faire de belles bottes bien droites. Nous les faisons en direct pour garantir la fraîcheur et la qualité du produit. Nous devons donc cueillir le cresson quel que soit la météo. C'est un travail 100% manuel.

Quels sont vos débouchés ?

La quasi-totalité de la récolte est écolée en circuit court sur les marchés de la région.

Que peut-on faire avec une botte de cresson ?

La totalité d'une botte se valorise ! Avec les feuilles on peut faire une salade, et les tiges peuvent être utilisées dans une soupe. Mais ce n'est pas tout, le cresson peut également se retrouver dans une quiche, un feuilleté. . . Il est très bon pour la santé car pauvre en calories et en lipides et riche en vitamines et minéraux ! Les bottes peuvent se conserver quelques jours dans le bac à légumes du frigo.

Propos recueillis par Sophie FEUTRIE

Les filières laitières cherchent de nouveaux producteurs Bio pour une relation durable



Lait de chèvre Bio : une nouvelle filière à consolider

Depuis plus d'un an, six éleveurs du Pas-de-Calais et de la Somme se sont lancés dans l'élevage de chèvres laitières. En cours de conversion, le lait de ces exploitations sera collecté en Bio dès mars 2020. Tous sont adhérents à la coopérative Prospérité Fermière. Cette dernière ne dispose pas de débouchés industriels pour le lait de chèvre en région, elle travaille donc en partenariat avec AGRIAL, coopérative dont le siège se situe à Nantes.

Comme le répète Jean Charles Selex, ARC Prospérité fermière : « la demande en lait bio de petits ruminants connaît une forte hausse et la filière manque encore cruellement de producteurs ». A l'échelle régionale, pour consolider la collecte actuelle, 5 à 6 nouveaux producteurs (de 200 à 300 chèvres chacun) sont recherchés principalement sur la zone côtière : Boulonnais, Haut-Pays, Montreuillois, Ponthieu-Marquenterre.

En moyenne, la production d'une chèvre laitière Bio oscille entre 650 à 800L/an. En termes de chargement, 1 vache équivaut à 7 chèvres soit 0,1 5UGB par chèvre. **Avec un prix stable de 872€/1000L en 2017, 2018 et 2019, cette production pourrait tout à fait convenir à des exploitations de taille moyenne (30 à 40 ha) sans rendre nécessaire un agrandissement.** Seul un aménagement du bâtiment et de la salle de traite est à prévoir. Néanmoins, la conversion vers ce type de production doit être bien réfléchi en amont. La chèvre laitière est un animal fragile avec qui la moindre erreur technique se paye au prix fort. Pour tous les éleveurs qui se lancent dans l'aventure, des formations/stages chez des producteurs aguerris sont fortement conseillés !

Encore des opportunités en lait de vache Bio

Pour répondre à la demande croissante, les collecteurs locaux principaux (Lact'Union, PF, UCANEL et Biolait) sont toujours en quête de nouveaux producteurs. Les besoins régionaux estimés sont de 20 millions de litres de lait supplémentaires. Pour rappel, le prix moyen en 2018 reste stable et atteint les 465€/1000L. Si l'autonomie alimentaire et la culture de l'herbe ne vous font pas peur, réfléchissez-y !

Des questions sur le sujet, mise en relation avec d'autres éleveurs caprins... Rapprochez vous de vos conseillers Chambre d'agriculture en élevage Bio.

Alexandre CARLU

CONTACTS

Lucile JANOT - Productions animales
lucile.janot@npdc.chambagri.fr
06 07 80 71 21

Alexandre CARLU - Productions animales
alexandre.carlu@npdc.chambagri.fr
07 86 84 66 47

Sophie FEUTRIE - Maraîchage
sophie.feutrie@npdc.chambagri.fr
06 42 87 74 12

Mégane GUILLAUME - Grandes cultures
megane.guillaume@npdc.chambagri.fr
06 74 48 84 44

Paul LAMOTHE - Bovins viande
paul.lamothe@npdc.chambagri.fr
06 43 73 43 52

Sébastien Florent - Cultures et fourrages
sebastien.florent@npdc.chambagri.fr
06 77 67 31 13

Florine SERRURIER - Volailles et lapins
florine.serrurier@npdc.chambagri.fr
06 74 64 93 74

LE POINT ACCUEIL BIO (PAB), l'interlocuteur privilégié des producteurs Bio ou en projet de conversion

Ce guichet unique mobilise toutes les structures de la profession qui sont en mesure de vous guider dans votre projet ou de répondre à vos interrogations. Le PAB est notamment à l'origine de l'organisation de cafés de la bio, de portes ouvertes, de tours de plaine et de rendez-vous techniques collectifs ou individuels.

Plus d'info sur le site pointaccueilbio-hdf.fr

En novembre, c'est le mois de la Bio !

Que vous soyez à la recherche d'informations en vue d'une conversion ou à l'affût d'éléments techniques, venez nous rencontrer et obtenir toutes les réponses à vos questions.

Dates et sites des rendez-vous sur le site du PAB, et la page Facebook de la Chambre d'agriculture.

Offrez de nouveaux débouchés à vos produits locaux

Pour découvrir de nouvelles opportunités commerciales et envisager de nouveaux débouchés, rendez-vous le 20 novembre à La Chapelle d'Armentières (salon Kennedy).

Sur la même journée, deux événements : le **Forum des Opportunités et le Rendez-vous Info Spécial Circuits Courts** vous permettront de tisser de nouvelles relations commerciales et d'élargir vos débouchés !

LE CHIFFRE

1003

c'est le nombre d'exploitations en agriculture Biologique en région en 2018, soit une hausse de 15 % par rapport à l'année précédente.

AGENDA

• **du 5 au 29 novembre** : Le mois de la Bio propose 30 événements en Hauts-de-France

• **7 novembre** : Formation « Produire Bio en Hauts-de-France, pourquoi pas moi ? », à St Pol/Ternoise

• **20 novembre** : Journée de la commercialisation, Chapelle d'Armentières (salon Kennedy) : **FORUM DES OPPORTUNITÉS ET RENDEZ-VOUS INFO** sur le même site.

• **11 décembre** : Journée technique « pollinisateurs » à St Laurent Blangy, de 9h à 17h